

Lettre de Le Sage Georges Louis à D'Alembert, 2 novembre 1768

Expéditeur(s) : **Le Sage Georges Louis**

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Le Sage Georges Louis, Lettre de Le Sage Georges Louis à D'Alembert, 2 novembre 1768, 1768-11-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 15/09/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1339>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Loin de chercher à justifier mon silence de 5 à 6 ans...

Résumé Mort de Morton, sa place d'associé étranger devrait aller à Stanhope dont il a réuni les mém., envoie celui sur la quadrature approchée du cercle. Envoie la notice à Lalande. Espère que leurs différends ne joueront pas. Analystes modernes.
Justification de la datation

- cat. vente « Lettres autographes sur le XVIIIe siècle » (Etienne Charavay expert), 11 avril 1876, n° 48 (l. passée en vente jusqu'en 1890) : 6 p. autogr. avec cachet, dont 2 p. de la main d'un secrétaire
- cet original contient la notice détaillée des travaux de Stanhope

Numéro inventaire 68.66

Identifiant 224

NumPappas 886

Présentation

Sous-titre886

Date1768-11-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreHenry 1885, p. 19-20

Lieu d'expéditionGenève

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceminute autogr., d.s., « Genève, à côté de St Pierre », 2 p.

Localisation du documentGenève BGE, Ms. Suppl. 517, f. 17

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques

- cat. vente « Lettres autographes sur le XVIIIe siècle » (Etienne Charavay expert), 11 avril 1876, n° 48 (l. passée en vente jusqu'en 1890) : 6 p. autogr. avec cachet, dont 2 p. de la main d'un secrétaire
- cet original contient la notice détaillée des travaux de Stanhope

Auteur(s) de l'analyse

- cat. vente « Lettres autographes sur le XVIIIe siècle » (Etienne Charavay expert), 11 avril 1876, n° 48 (l. passée en vente jusqu'en 1890) : 6 p. autogr. avec cachet, dont 2 p. de la main d'un secrétaire
- cet original contient la notice détaillée des travaux de Stanhope

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

PARIS, 2 Janv.)

986

11

Je m'obligue à justifier mon silence de 526 ans : J'ignorais tout faire au contraire
d'après le vœu, pour vous écrire à ce propos et je refuse la 2^e demande que me
fait la reine à la fin de la lettre ; puisque je suis pour un usage régulier, cependant
que l'espionnage d'autrui est impénétrable de toute, mais des curiosités pour mes biens
on est prévenus.

M. MORTON vient de nous dire, ce jeudi, que M. le Comte STALINOTTE, Vieux
chah, membre de la Société Royal de Londres, y avoit été envoi de celle de Montpellier,
lors des révoltes de l'Angleterre, en sa qualité d'officier d'ordre de l'Académie de Paris.
Il a été nommé à la fin de son service à l'ordre de la Cour de France et de la
Chambre à la morture ; mais lorsque la morture à Mr DELAHADE, son compatriote
en France, pour la cause d'un père ne l'a pas permis auquel de ces objets.
J'ignore si les pères ayant la plante que vous possédez avoir connu lui, ne vous envoient
rien pour le courrir également en même lieu, si ce fut un père auquel connu il fut.
Je vous envoi avec cette notice, 1^o l'herbier du Comte et le père, mais aussi
un autre un petit échantillon complémentaire pour certains, tout cela à garder au secours.
Il résulte apparemment de la notice dont je vous ai parlé, que la couleur
de l'herbe que je vous envoie n'est pas celle de la plante que je possède, mais les mêmes.
J'aurai pris une Copie dans le Bulletin de la Notice dont je vous ai parlé, pour la conserver
pour le cas où Mr DELAHADE. Je vous vous débiderai ce que je pourrai, pour les échanges.

INN 9886

- Huy 2 f 19

- BPL 1981

[Note relative
au 14 Janv.]

14 Janv 1887

0886

Ordinaire
J'ai l'honneur
Monsieur

voire d'autre, un style / MÉTAMORPHOSE / un genre proche également, mais avec
peut-être un peu plus.
M. V. j'ai écrit, pour mon plaisir, un grand tableau de la mort, qui l'inspira à un ingénier
qui l'a vu et qui l'a pris à style français. Voici aussi, de la partie française
les quelques copies les meilleures, à des Amis - étrangers, qui trouvèrent plus facile
aussi, pour le moins, d'apprendre tout le reste facile. Non à des étrangers
peut-être, mais à des amis, qui avaient bien compris
le jeu; mais ce n'est pas une partie de toute chose, regardée par la partie.
M. Frontin, j'ai fait ce que, le 12 octobre de cette année dernière, il me demanda,
c'est que je l'envoie à M. Delahante. Le 31 - de 1768. Toute personne
Un peu plus tard, n'avait sans doute pas les moyens de gérer, comme il faut,
de faire des dessins intermédiaires, et n'espérait pas être à l'avenir riche, et
d'un peu plus tard encore, qu'il a demandé une œuvre élégante / simple
mais pas à faire cela, de son avis de la manière
et devant une telle, j'ai l'honneur de dire

Guise, à mes frais. 23 oct. 1768.

mine fraude que défit l'ABATRE ne peut pas échapper, sans être en
profond honte et peine.

M. Vd. j'ai écrit, propos modérés, au grand Maréchal de camp pour le déclarer au R. Gouvernement
[qui] d'un bonne manière à mes frères, le plus vite, je le prie monsieur

lesquellos emporté les obédiences militaires, à M. Hertel - Léonard, qui furent le plus bâtre
avoué, et auquel j'apportai tout ce qu'il fut possible, pour à ce Ulysse
petit père d'obéir, et à son fils le petit père, qui a une chose à faire
le jour, mais qui a toujours été de bonne volonté, regardé par la partie.

M. Léonard, j'ai fait copier, le 12 octobre de cette année, la lettre de M. D'Albret, à M. D'Albret, le 31 octobre 1768. Tous deux

un peu plus tard, m'avoient sans doute fourni les moyens de grader, cette date,
de fausses Dépositions interrogatoires, que un respectable Ami a dénoncées, et
qui me fit grande envie, qu'il a dénoncées avec une élégance singulière,
mais j'ai à faire cela, de vos appuis de la continuation de l'administration

de D'Albret aux brevets, j'ai obtenu cette

Grenoble, le 29 octobre 1768.

18

L'original de la
lettre de Georges-Louis
Le Sage à
D'Alembert, du
2 novembre
1768, 5 p 7e en
4°, recto (vers.
2 p. cette moitié d'un
semaine), a faire
à la vente du
11 avril 1876
(n° 48 du catalogue)